

DISONS LA VÉRITÉ. DISSIPONS LE MYTHE QUI ACCUSE LES PERSONNES HOMOSEXUELLES DE MOLESTER DES ENFANTS.

Si vous vérifiez l'histoire et examinez les statistiques vous verrez que ce type d'accusation est tout simplement faux! La vérité est que les enfants sont le plus souvent victimes d'abus sexuels de la part de membres du sexe opposé de leur famille.

SOYONS CLAIRS. LES PERSONNES HOMOSEXUELLES NE SONT PAS INTÉRESSÉES À CONVAINCRE LES PERSONNES HÉTÉROSEXUELLES D'ADOPTER LEUR ORIENTATION.

Certaines personnes croient que les homosexuels désirent convaincre les autres que leur orientation devrait être celle de tout le monde. Au contraire, les gais souhaitent que l'on réalise qu'il existe d'autres styles de vie fidèles qui diffèrent de ceux de la majorité. D'autres craignent que l'acceptation sociale de l'homosexualité incite les jeunes à «devenir» homosexuels. Mais les gens ne «deviennent» pas homosexuels par l'exemple.

SOYONS RÉALISTES. LES PERSONNES HOMOSEXUELLES NE SONT PAS «EN DEHORS DE L'ÉGLISE CHERCHANT À Y ENTRER».

Plusieurs personnes gardent le secret de leur orientation sexuelle, parce qu'elles sont systématiquement découragées de révéler leur identité, et menacées si elles le font. On doit faire attention lorsqu'on raconte des histoires ou que l'on émet des opinions. Il est nécessaire de faire preuve de justice et de compréhension envers ces personnes, non d'en abuser verbalement et de les tourner en ridicule. Lorsqu'on fait des commentaires désinvoltes à leur sujet, plusieurs de ces personnes se trouvent là à écouter et à espérer une sollicitude fraternelle; elles restent prêtes à offrir ce qu'elles ont à donner à leur communauté d'Église.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE?

- Lisez certaines des excellentes ressources qui existent sur l'homosexualité, l'homophobie ainsi que l'hétérosexisme et faites-en mention à vos ami(e)s.
- Ne riez pas des blagues/ commentaires que l'on fait au détriment des personnes gaies / lesbiennes. Faites savoir que vous trouvez cela blessant.
- Développez une façon de faire qui respecte chaque personne comme être humain indépendant / autonome.
- Joignez-vous au groupe «Friends of Affirm»
- Dites publiquement — de manière formelle et informelle — que vous exigez que cesse la discrimination à cause de l'orientation sexuelle,
- Élargissez votre concept de «famille» afin d'inclure divers types de relations intimes et génératrices de vie.
- Ajoutez des mots tels «lesbienne», «gai», «bisexuel», «hétérosexuel», etc. à votre vocabulaire (et exercez-vous à les dire sans bafouiller ou rougir)
- Parlez avec des ami(e)s homosexuels des attitudes et gestes qu'ils (elles) jugent oppressifs et de ceux qu'ils(elles) jugent libérateurs.
- Lors de nouveaux contacts, questionnez les gens sur autre chose que sur leurs familles. Faites preuve d'imagination — demandez-leur ce qu'ils font comme passe temps, questionnez-les sur leurs lectures, sur ce qui les passionne, etc.
- Portez des macarons «J'aime parler pour parler» — et soyez prêts à parler.
- Utilisez un langage non discriminatoire lorsque vous faites allusion aux partenaires / conjoints etc. Cela permet à des gens vivant une diversité de types de relations de parler des personnes avec lesquelles ils vivent sans risque significatif.

PARLONS DE L'HOMOPHOBIE...

Ressource préparée par
la Division du Personnel ministériel et
de la Formation de l'Église Unie du Canada 1990.

Traduction 1993.

Vous pouvez reproduire ce dépliant en tout liberté.

Des membres de l'Église Unie se sont exprimés...

«La plupart du temps les gens se montrent raisonnables, rationnels et même compatissants lorsqu'ils peuvent établir un lien entre une personne qu'ils connaissent et un sujet conflictuel. Mais ce serait vraiment horrible pour moi d'être identifié comme homosexuel parce que j'ai vu des gens exprimer leur colère et leur peur en attaquant brutalement des personnes gaies et lesbiennes. Le fait de vivre avec cette crainte finit par tuer l'âme!»

...un fidèle membre de chorale

«Alors que les participant(e)s soulignaient tour à tour quelque chose de particulier à célébrer concernant leur vie de couple, j'ai réalisé que j'aurais beaucoup à dire mais que je n'oserais pas».

... un membre du Groupe de Femmes de l'Église Unie

«Je ne sais pas combien de temps je pourrai encore vivre en taisant mon orientation sexuelle pour être accepté ou en ne la dissimulant pas pour être libre.»

... un candidat au ministère

«Une des choses les plus difficiles à vivre est d'entendre les gens parler de moi et de ce que je fais en termes absolument élogieux et, la minute suivante, de les entendre rager contre ces malades pervers qui devraient être fusillés.»

... un pasteur

«Le jour où j'ai été reçu membre de l'Église Unie du Canada on m'a dit: — Vous avez tous les droits et privilèges du statut de membre de l'Église Unie du Canada. — Pour moi c'était un crève coeur car je savais que ce n'était pas vrai.»

... un nouveau membre de l'Église Unie

Une **PHOBIE** est une «peur irrationnelle et persistante d'un objet, d'une activité ou d'une situation qui provoque le besoin instinctif d'éviter l'objet, l'activité ou la situation en question».

(Association américaine des psychiatres, 1980)

L'HOMOPHOBIE...

... est une peur irrationnelle et subtile de l'homosexualité.

... elle ressemble plus à un préjugé qu'à une phobie.

... elle comprend non seulement de la crainte mais aussi un élément de haine.

... elle incite souvent les gens à infliger des sévices physiques et psychologiques aux homosexuels.

... elle incite les gens à éviter certains comportements (particulièrement les gestes affectueux et expressifs envers les membres de leur propre sexe) qui pourraient être interprétés comme «gais».

... elle suscite la frayeur de tout sentiment homosexuel chez les personnes hétérosexuelles.

COMME COMMUNAUTÉ, NOUS DEVONS RECONNAÎTRE

NOTRE HOMOPHOBIE ET PRENDRE LA

RESPONSABILITÉ DE CONTRECARRER CE PENCHANT

QUE NOUS RETROUVONS DANS NOTRE CULTURE, NOS

INSTITUTIONS ET NOTRE ÉGLISE.

UNE RÉACTION CHRÉTIENNE À L'HOMOPHOBIE

Une grande partie de l'oeuvre créatrice de Dieu est remplie de mystère. La sexualité humaine est l'un de ces mystères qui soulèvent pour nous des questions: Pourquoi aimons-nous? Qu'est-ce qui nous attire dans chaque individu?

Nous pouvons faire le choix de réagir au mystère avec émerveillement et respect. Toutefois, nous sommes souvent mal à l'aise devant l'inconnu et l'insondable et nous réagissons par la peur. Dans l'Église, la peur de l'homosexualité et des personnes homosexuelles nous a coupé les un(e)s des autres. Cette peur nous a empêchés de parvenir jusqu'au coeur et à l'âme les un(e)s des autres. Cette peur nous a empêchés de nous aimer.

Face à cela, l'Évangile affirme certaines choses sans équivoque...

L'amour et la peur ne peuvent pas cohabiter; «il n'y a pas de peur dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la peur». C'est seulement quand nous aimerons de l'amour qui vient de Dieu que nous serons délivrés des peurs qui nous séparent.

En réponse à la question «qui est mon prochain?» Jésus raconte une parabole dans laquelle le prochain est la personne la plus invraisemblable. Celui qui était vu comme impur et hors d'atteinte de l'amour de Dieu est finalement le titulaire de l'amour de Dieu. L'Évangile nous commande d'aimer notre prochain.

Jésus s'est régulièrement et délibérément identifié aux pauvres, aux femmes et aux enfants — aux faibles de la société dans laquelle il vivait. Il démontre ainsi que Dieu se range du côté de ces personnes, demandant et établissant leur libération dans une société qui leur refuse systématiquement les droits et privilèges fondamentaux d'être humains. Ce même Esprit libérateur se meut dans l'Église aujourd'hui, demandant et confirmant la libération des personnes gaies et lesbiennes... de toutes les personnes. L'Évangile nous pousse à suivre Jésus.